

13 avril 2018

Union syndicale
Solidaires & égales
N° 20 - Printemps 2018
31 rue de la Grange aux Belles 75018 Paris
contact@solidaires.org Site : www.solidaires.org

Après le 8 mars, l'action toute l'année !

La « grève des femmes » est un slogan politique. Qui fait débat : il y a derrière ce slogan plusieurs éléments. D'abord, l'arrêt de travail en tant que tel. Car il ne s'agit pas de cloisonner cet appel à la grève au seul travail salarié. La situation des femmes, des inégalités qu'elles subissent, est liée à un rapport de domination qui couvre toutes les situations de vie : sa place dans la société, sa place en tant qu'être sexué, sa place au travail... Autrement dit, cette grève est publique comme privée : les femmes à la maison peuvent cesser de travailler (s'occuper du domestique, de la prise en charge des enfants à la gestion de la maison), comme les salariées peuvent arrêter le travail. D'où la construction d'un collectif unitaire avec les mouvements féministes. Car ce qui se passe pour les femmes dans la société ou chez elles est déterminé en grande partie par un système social qui donne des rôles et des places différentes selon le sexe. Avec une hiérarchie et une exploitation : celle des hommes (le groupe social) sur les femmes. D'où la nécessité d'y travailler syndicalement et socialement.

Il s'agit aussi au travers de ce slogan d'appeler les femmes à faire grève pour obtenir l'égalité qu'elles n'ont pas. Derrière la « grève des femmes », il y a le « par » et le « pour ». Une grève par les femmes et pour les femmes. Ce qui n'exclut pas des alliés : les hommes conscients.

Enfin, ce slogan est aussi une manière de relancer une dynamique de mobilisation. En mettant à l'ordre du jour la grève, on appelle les équipes syndicales à agir auprès des salarié.es. A remettre sur la table des revendications toutes simples : à travail égal ou de valeur

égale, salaire égal par exemple. A faire état, toute l'année, des discriminations subtiles et surtout, à les combattre.



Pour réussir la « grève des femmes », il faut la construire toute l'année.

Parce qu'on ne peut pas se satisfaire du niveau de mobilisation des 8 mars. Et même si les équipes de Solidaires y participent de plus en plus, il reste à intégrer cette date comme une action interprofessionnelle et la concrétiser. Cela passe par des actions toute l'année, et pas seulement une semaine avant. Cela passe par la convergence des luttes des secteurs professionnels où sont majoritairement les femmes et leur relai.

Cela suppose d'appeler à la grève, pas simplement de déposer un préavis.

Cela nécessite une conscience politique et un volontarisme de tous les instants. Sans concession.

Avec l'urgence d'en finir avec ces inégalités.

**Pas dans 10 ans.
Maintenant !**

Au sommaire de ce nouveau bulletin : le 8 mars toute l'année / Action / Contre les violences / Journées intersyndicales femmes / Solidaires & internationales dont rencontre Madrid, et femmes zapatistes / Elles ont osé

Après le 8 mars, l'action toute l'année !



La « grève des femmes » est un slogan politique. Qui fait débat : il y a derrière ce slogan plusieurs éléments. D'abord, l'arrêt de travail en tant que tel. Car il ne s'agit pas de cloisonner cet appel à la grève au seul travail salarié. La situation des femmes, des inégalités qu'elles subissent, est liée à un rapport de domination qui couvre toutes les situations de vie : sa place dans la société, sa place en tant qu'être sexué, sa place au travail... Autrement dit, cette grève est publique comme privée : les femmes à la maison peuvent cesser de travailler (s'occuper du domestique, de la prise en charge des enfants à la gestion de la maison), comme les salariées peuvent arrêter le travail. D'où la construction d'un collectif unitaire avec les mouvements féministes. Car ce qui se passe pour les femmes dans la société ou chez elles est déterminé en grande partie par un système social qui donne des rôles et des places différentes selon le sexe. Avec une hiérarchie et une exploitation : celle des hommes (le groupe social) sur les femmes. D'où la nécessité d'y travailler syndicalement et socialement.

Il s'agit aussi au travers de ce slogan d'appeler les femmes à faire grève pour obtenir l'égalité qu'elles n'ont pas. Derrière la « grève des femmes », il y a le « par » et le « pour ». Une grève par les femmes et pour les femmes. Ce qui n'exclut pas des alliés : les hommes conscients.

Enfin, ce slogan est aussi une manière de relancer une dynamique de mobilisation. En mettant à l'ordre du jour la grève, on appelle les équipes syndicales à agir auprès des salarié.es. A remettre sur la table des revendications toutes simples : à travail égal ou de valeur

égale, salaire égal par exemple. A faire état, toute l'année, des discriminations subies et surtout, à les combattre.

Pour réussir la « grève des femmes », il faut la construire toute l'année.

Parce qu'on ne peut pas se satisfaire du niveau de mobilisation des 8 mars. Et même si les équipes de Solidaires y participent de plus en plus, il reste à intégrer cette date comme une action interprofessionnelle et la concrétiser. Cela passe par des actions toute l'année, et pas seulement une semaine avant. Cela passe par la convergence des luttes des secteurs professionnels où sont majoritairement les femmes et leur relai.

Cela suppose d'appeler à la grève, pas simplement de déposer un préavis.

Cela nécessite une conscience politique et un volontarisme de tous les instants. Sans concession.

Avec l'urgence d'en finir avec ces inégalités.

**Pas dans 10 ans.
Maintenant !**

- Emplacement : inFORMER LES SALARIÉ-ES > Les publications > Bulletin solidaires & égales >
- Adresse de cet article : <https://solidaires.org/Bulletin-Solidaires-egales-no-20-Printemps-2018>